

Méditation sur l'Évangile du Lundi de Pâques

Évangile de Jésus Christ
selon saint Matthieu (28, 8-15)

En ce temps-là,
quand **les femmes** eurent entendu
les paroles de l'ange,
vite, elles quittèrent le tombeau,
remplies à la fois
de crainte et d'une grande joie,
et elles coururent
porter la nouvelle à ses disciples.

Et voici que **Jésus vint à leur rencontre**
et leur dit :
« **Je vous salue.** »
Elles s'approchèrent, lui saisirent les pieds
et se prosternèrent devant lui.
Alors Jésus leur dit :
« **Soyez sans crainte,**
allez annoncer à mes frères
qu'ils doivent se rendre en Galilée :
c'est là qu'ils me verront. »

Tandis qu'elles étaient en chemin,
quelques-uns **des gardes allèrent en ville**
annoncer aux grands prêtres
tout ce qui s'était passé.
Ceux-ci, après s'être réunis avec les anciens
et avoir tenu conseil,
donnèrent aux soldats une forte somme
en disant :
« Voici ce que vous direz :
"Ses disciples sont venus voler le corps,
la nuit pendant que nous dormions."
Et si tout cela vient aux oreilles du
gouverneur,
nous lui expliquerons la chose,
et nous vous éviterons tout ennui. »
Les soldats prirent l'argent
et suivirent les instructions.
Et cette explication s'est propagée chez les
Juifs jusqu'à aujourd'hui.

L'Évangile du jour reprend une partie de celui
de la Vigile pascale méditée hier. Cela permet
de revenir sur d'autres points.

D'abord **les femmes**. J'aime ce pluriel. Il
semble qu'elles n'étaient que deux. Elles sont
les premiers témoins de la Résurrection, les
premières à croire, les premières à l'annoncer.
Comment expliquer la place qu'elles ont dans
l'Église aujourd'hui ? Dans ces liturgies
télévisées de la Semaine sainte, que des
hommes ! Pauvre Marie-Madeleine, pauvre
Véronique...

Pourquoi ces femmes ont-elles rencontré
d'abord un ange, puis Jésus ressuscité ? Et
pour s'entendre dire la même chose par l'un et
l'autre ! Je propose cette explication : pour
annoncer la Bonne Nouvelle de la résurrection,
il faut d'abord qu'on nous l'annonce – comme
l'ange l'a annoncé aux femmes, mais il faut
aussi vivre la rencontre de Jésus ressuscité.

Jésus vint à leur rencontre. C'est lui qui prend
l'initiative. Voilà pourquoi le pape François nous
invite à « prendre la décision de nous laisser
rencontrer par le Christ » (Joie de l'Évangile, 3).
Vivre cette rencontre à travers les plus
souffrants, dans l'Évangile, dans la prière, dans
son peuple. Et l'entendre nous dire, aujourd'hui
: *Je vous salue, c'est-à-dire réjouissez-
vous ! Soyez sans crainte, allez annoncer à mes
frères la Bonne Nouvelle de la victoire de
l'amour sur la mort. Au moment où nous avons
peur parce que la mort rôde autour de nous.*

Tandis que les femmes partent annoncer la
nouvelle aux disciples, **les gardes vont en ville**
pour l'annoncer aux grands-prêtres. Curieux,
ce double mouvement... cette double annonce,
celle des femmes et celle des gardes. Il me
semble que ça veut dire que la résurrection de
Jésus est un événement qui concerne tout le
monde, pas seulement les disciples de Jésus,
pas seulement les chrétiens. Voilà pourquoi les
grands-prêtres et les anciens vont avoir leur
version de *ce qui s'est passé*. Tous les humains
sont confrontés à la mort, tous se posent la
question de l'après. Pas seulement de l'après
virus, mais de l'après la mort. Parce que nous
croyons que le Christ est vivant, nous croyons
que la mort n'a pas le dernier mot.

Jean-Pierre ROCHE,
Prêtre du Diocèse de Créteil